



Production céréalière française : elle repart à la hausse après trois années de baisse

La sole céréalière française est en hausse, notamment en raison des effets de la suppression des jachères obligatoires en 2008. À l'exception du maïs, les rendements des cultures céréalières augmentent aussi. Globalement, l'année 2008 a été favorable à la production des céréales.

En 2008, la sole céréalière française progresse

Depuis la fin des années 90, les surfaces de céréales en France ont peu varié, et ont oscillé autour de 9 millions d'hectares. En 2008, la sole progresse pour atteindre 9,5 millions d'hectares.

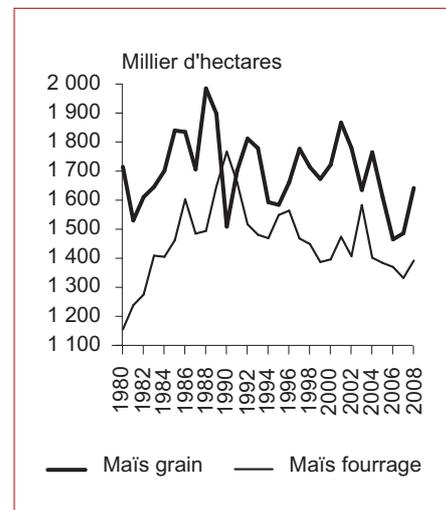
Depuis 1996, la sole de blé est quasi stable, malgré des baisses observées sur le blé d'hiver en 2001 et 2003, compensées immédiatement l'année suivante. Mais, en 2008, elle augmente de 264 milliers d'hectares, soit une hausse de 5 %, et arrive ainsi à un niveau record de 5,5 millions d'hectares. Toutes les régions sont concernées par cette hausse. Les quatre premières régions en blé – Centre, Picardie, Poitou-Charentes et Pays de la Loire – représentent à elles seules 42 % des surfaces supplémentaires. Depuis 2006, le blé français représente

21 % de la sole de blé de l'Union européenne. Entre 2007 et 2008, l'augmentation des surfaces de blé en France, représente 15 % de l'augmentation européenne, qui est estimée à 1,8 million d'hectares.

À partir de 1988, année où la sole avait atteint un record de 2 millions d'hectares, les surfaces de maïs-grain ont baissé au fil des années, malgré des variations annuelles parfois importantes. Ainsi, après avoir baissé de 16 % entre 2004 et 2007, la sole de maïs-grain repart à la hausse en 2008 (+ 11 %), et gagne ainsi 156 milliers d'hectares, pour se situer à 1 642 milliers d'hectares. Cette augmentation est sensible sur le maïs-grain irrigué, mais un peu moins sur le maïs-grain non irrigué, qui gagnent respectivement 119 et 37 milliers d'hectares. Le maïs-grain irrigué reste en effet la culture irriguée la plus ren-

table. Toutefois, face aux sécheresses successives et au manque d'eau, les producteurs de maïs-grain irrigué contraints de s'adapter ont tendance

La sole de maïs repart à la hausse



Source : Agreste

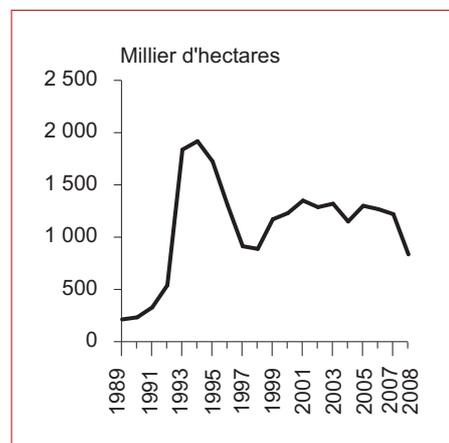
à réduire leurs surfaces, surtout depuis 2005 et malgré le sursaut de 2008. Les situations diffèrent cependant selon les régions, en fonction des impacts locaux des sécheresses et des disponibilités en eau. En 2008, le supplément de surfaces en maïs-grain irrigué a profité essentiellement à la région Midi-Pyrénées, deuxième région française, alors que l'Aquitaine, première région productrice, conserve sa sole de 2007.

Les surfaces de colza marquent le pas

Entre 2003 et 2007, la sole de colza a augmenté de 580 milliers d'hectares (+ 56 %), pour atteindre le niveau record de 1 618 milliers d'hectares. Toutefois, en 2008, cette hausse marque le pas avec une perte de 156 milliers d'hectares, qui sont principalement transférés vers les cultures céréalières. Parmi les grandes cultures, c'est la sole qui a perdu le plus de surface. En 2008, malgré les objectifs d'augmentation de la production de carburants d'origine végétale, les surfaces de colza non alimentaire, incluant celles bénéficiant des aides aux cultures énergétiques (ACE), sont en diminution de 314 milliers d'hectares (- 36 %), et ne représentent plus que 552 milliers d'hectares.

Les surfaces de colza en France représentent 24 % de l'ensemble des surfaces de colza de l'Union européenne.

En 2008, les jachères perdent un tiers de leurs surfaces



Source : Agreste

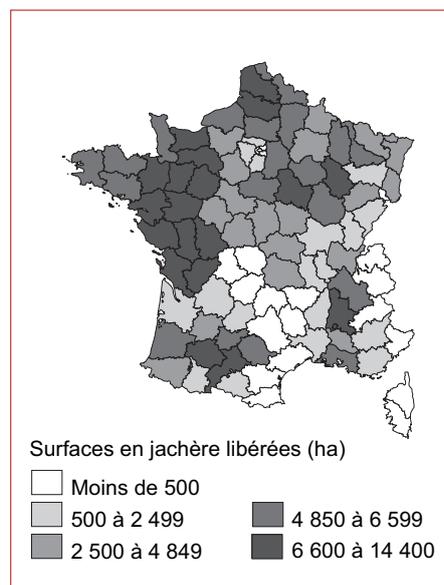
Avec l'Allemagne, premier producteur européen, et la Pologne, les trois pays couvrent 59 % des surfaces totales du colza européen qui s'élèvent à 6 139 milliers d'hectares en 2008. Par rapport à 2007, le colza européen perd 5 % de ses surfaces (349 milliers d'hectares), alors que les pertes françaises s'élèvent à 10 %.

La suppression de la jachère obligatoire en 2008 a libéré près de 400 milliers d'hectares

Depuis le début des années 2000, la jachère agronomique, composée de jachère traditionnelle non aidée et surtout de jachère aidée, oscille autour de 1,3 million d'hectares et, en 2007, elle se situe à 1 220 milliers d'hectares. Toutefois, le 1^{er} octobre 2007, à la suite des tensions sur le marché céréalier – cours élevés, stocks au plus bas et demande croissante – la Communauté européenne a décidé de réduire à zéro, au moins en 2008, le taux de jachère obligatoire pour relancer les cultures de céréales.

Cependant, comme cela avait déjà été observé en 2004, lorsque le taux de jachère obligatoire est passé de 10 % à 5 %, la libération des assolements a connu une certaine inertie. Les produc-

La suppression des jachères est plus sensible dans les régions de l'Ouest



Source : Agreste

teurs ont été modérément intéressés par la remise en culture de terres restées en jachère depuis plusieurs années en raison de la taille de la parcelle, de l'accessibilité, de la pente ou de l'éloignement, et surtout si ces terres étaient de médiocre qualité. Dès lors, la suppression des jachères n'a libéré que 384 milliers d'hectares en 2008, soit 32 % des surfaces de jachères disponibles.

Cette nouvelle disponibilité de surfaces profite principalement au blé et au maïs, qui bénéficient en plus des transferts de soles d'autres cultures comme le colza ou le pois, cumulant ainsi à eux deux 488 milliers d'hectares supplémentaires.

Au niveau de l'Union européenne, la suppression des jachères libère 29 % des surfaces disponibles (2 936 milliers d'hectares), soit relativement un peu moins que les 32 % français. À cela, viennent s'ajouter les transferts de sole d'autres cultures vers les céréales, et le supplément total d'assolement céréalier atteint ainsi 3 023 milliers d'hectares.

Les conditions météorologiques de 2008 ont favorisé les rendements des céréales à paille

Au cours des années antérieures, la progression des rendements des différentes cultures céréalières a souvent été tributaire d'une météo capricieuse. Une baisse de rendement plus ou moins importante a affecté en 2001 toutes les céréales à la suite de la sécheresse printanière, mais surtout en 2003 à cause du déficit pluviométrique de février à septembre et des températures élevées de mars à septembre. De 2005 à 2007, toujours en raison des mauvaises conditions météorologiques, les rendements ont été en baisse continue, à l'exception du maïs et du sorgho, surtout cultivés en sec et dont les rendements ont augmenté en 2006 et 2007.

Pour l'année 2008, les rendements contrastent avec ceux de 2007. En 2008, l'hiver doux, le printemps bien arrosé et peut-être aussi une reprise d'utilisation des intrants, ont favorisé le développement des cultures d'hiver et de printemps pour lesquelles tous

les rendements sont en hausse, l'orge de printemps établissant même un nouveau record à 66 q/ha. Cependant, le printemps plutôt frais, avant et pendant la floraison, a limité certains rendements, qui jusque-là s'annonçaient très prometteurs. Les rendements de céréales à paille sont finalement remontés de 9 q/ha pour le blé et le triticale et de 12 q/ha pour l'orge. Par rapport à la moyenne des dix dernières années, le blé est en hausse de 1 q/ha et l'orge de 6 q/ha.

Le printemps frais et humide n'a pas été favorable aux implantations des maïs, ce qui a entraîné des problèmes de densité. À l'inverse des rendements de céréales à paille, ceux de maïs seraient en baisse, certes par rapport à un niveau record, aussi bien pour le maïs irrigué que non irrigué, ainsi que pour le maïs fourrage, avec respectivement - 3 q/ha, - 7 q/ha et - 8 q/ha.

Globalement, la hausse des rendements des céréales, observée entre 2007 et 2008, atteint 7 q/ha, mais se concentre essentiellement sur les

régions allant de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais, où le différentiel de rendement moyen s'élève à 14 q/ha.

Une récolte record pour les céréales à paille

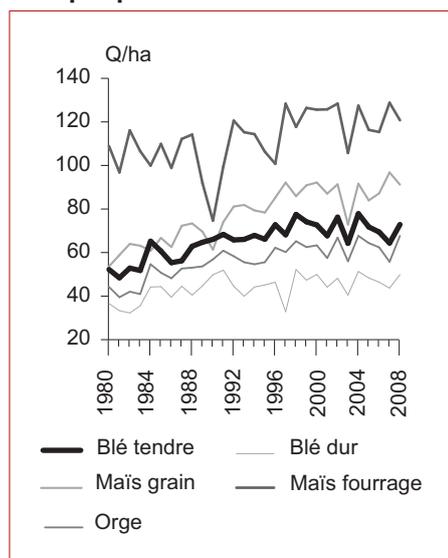
Les augmentations obtenues pour la récolte de céréales de l'Union européenne, et aussi pour celle de la France, devraient être dues essentiellement aux gains de productivité, et pour un tiers seulement aux apports supplémentaires de surfaces.

En France, les céréales à paille ont été les principales bénéficiaires de cette hausse de récolte 2008, pour les grandes cultures. Grâce à un supplément de surfaces de 354 milliers d'hectares, et un gain de productivité de 9 q/ha, elles atteignent un niveau record de 54 millions de tonnes, soit 270 milliers de tonnes de plus que le précédent record obtenu en 2004. La hausse de 21 % par rapport à 2007 est en effet la résultante de la hausse de 16 % due au rendement et de la hausse de 5 % découlant des apports supplémentaires de surfaces.

Les principaux moteurs de cette embellie proviennent essentiellement du blé tendre d'hiver, de l'orge et du triticale, ces deux dernières cultures établissant un nouveau record de récolte respectivement à 12 millions de tonnes et 1,9 million de tonnes. Malgré des rendements en baisse entre 2007 et 2008, dus à la météo plutôt défavorable cet été, la production de maïs progresse de 4 %, grâce à la sole supplémentaire rendue disponible en grande partie par la libération des jachères.

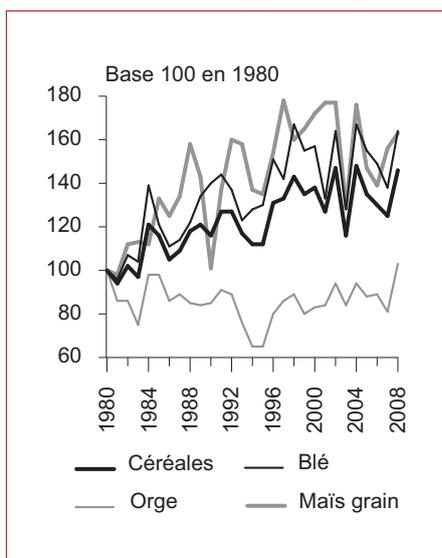
Pour l'ensemble, l'augmentation de la récolte de céréales est estimée à 10 millions de tonnes, dont seulement 3,2 millions de tonnes (33 %) résultent des suppléments de surfaces. Les trois premiers producteurs de céréales de l'Union européenne - France, Allemagne et Pologne - représentant la moitié de la récolte européenne, ont augmenté leur production de 19 millions de tonnes, dont 6,5 millions de tonnes sont attribuables aux surfaces supplémentaires, le reste étant dû aux gains de productivité.

Reprise des rendements céréaliers, excepté pour le maïs



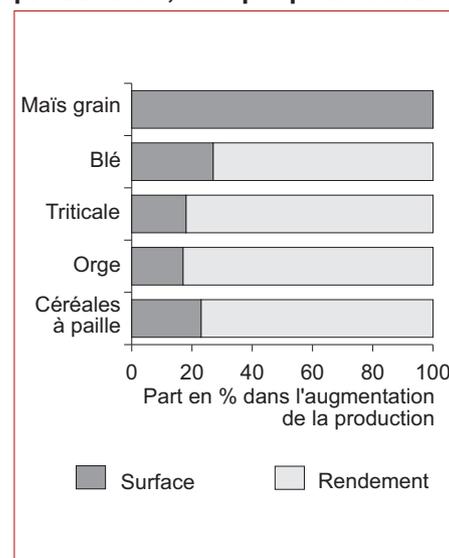
Source : Agreste

Après trois années consécutives de baisse, la production des céréales redémarre en 2008



Source : Agreste

En 2008, la production supplémentaire de céréales résulte essentiellement des gains de productivité, excepté pour le maïs



Source : Agreste

Sources

- Agreste Conjoncture
- Statistique agricole annuelle, Agreste
- Météo France

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles concernant les grandes cultures sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr à la rubrique Conjoncture agricole/Grandes cultures

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Une année favorable à la production des céréales », Infos rapides Grandes cultures, octobre 2008
- « La récolte des céréales fait le plein », Infos rapides Grandes cultures, septembre 2008
- « Céréales à paille : récolte record », Infos rapides Grandes cultures, août 2008
- « Belle récolte à prévoir pour les céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures, juillet 2008
- « Tension sur le marché mondial du maïs », Synthèse Grandes cultures n° 2008/35, juillet 2008
- « Bonne récolte à prévoir pour l'orge et le colza d'hiver », Infos rapides Grandes cultures, juin 2008
- « Les premières prévisions pour la récolte en blé de 2008 sont optimistes », Synthèse Grandes cultures n° 2008/25, juin 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

ACE : aides aux cultures énergétiques
SAA : statistique agricole annuelle
UE : Union européenne



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Hervé Schoën
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr